

parler de ces questions, à prononcer entre le docteur Angélique (1), le docteur Subtil (2) et le docteur Singulier (3), il répondait que notre Dieu n'est pas le Dieu des contestations, qu'il faut étudier la religion pour en venir à une obéissance raisonnée, et non pour introduire l'orgueil de l'humaine sagesse dans les choses que le sage vénère en silence. Qu'en résulta-t-il ? Dans les premiers moments, tous les partis le désapprouvèrent ; celui-ci le traita de chrétien pusillanime, celui-là de trop aveugle croyant. Ayant connu les vices de la cité, ayant pénétré dans les salons des grands comme dans la boutique de l'artisan et sous la tente du soldat, il savait où devaient s'appliquer les remèdes. Pour rétablir la liberté du pays ruinée bien moins par la trop grande puissance des maîtres, que par la corruption des sujets, il trouvait que c'était un excellent moyen que de prêcher l'Evangile, école de la véritable liberté, véritable obstacle à la tyrannie des chefs et à l'insubordination des peuples, véritable solution du plus important problème social, celui de savoir, en assurant le repos de ceux qui possèdent, rendre contents ceux qui ne possèdent pas. De cette manière, il se faisait aimer des souffreteux qu'il relevait avec les consolations d'en haut, et respecter des puissants qui, dans l'homme probe, affranchi de superbes caprices, sont forcés de vénérer l'empire de la noble vertu.

Et Marguerite ! ne pensez pas qu'il l'oubliait. On n'oublie jamais lorsqu'on a aimé de la sorte. Il ne craignait pas d'avoir à subir le mépris de sa dame ; n'avait-il pas vu ses larmes dans ce terrible moment ?

Il se la rappelait donc comme la personne la plus chère

(1) Saint Thomas.

(2) Guillaume Occam.

(3) Alexandre de Halès. Le mot latin *singularis* veut dire *unique, spécial, à part*, et non pas *singulier*, c'est-à-dire bizarre.